

Langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi (RD Congo): documentation, reconstruction, classification et contacts avec les langues oubanguiennes¹

Jean-Pierre Bunza Donzo

Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, République Démocratique du Congo

This PhD thesis consists of the documentation, reconstruction and classification of ten Bantu languages (bolondó, bonyange, ebuđzá, ebwela, libóbi, lingombe, mondóngó, monyóngo, mosángé, págabéte) spoken in the geographical area between the Congo and Ubangi Rivers in the north-western part of the Democratic Republic of the Congo. The study examines the interaction between these languages and seven neighboring Ubangian languages (gbánzírí, góbu, maó, mbānzā, monzombo, ngbandi, ngbaka-mīnāgendē). By means of a lexicostatistical study which determines the degree of lexical similarity between the languages under study, a phylogenetic classification has been established which integrates these languages in the larger sample of 401 Bantu languages used by Grollemund *et al.* (2015). This quantitative approach has generated Neighbor-Net and Neighbor-Joining networks as well as Bayesian trees, which indicate the internal sub-groups of the Bantu family in general, and more specifically of the Bantu languages of the central Congo basin to which the Bantu languages spoken between the Congo and Ubangi Rivers belong. Subsequently, we have undertaken a descriptive and comparative study of the those languages as well as a study of regular sound correspondances with regard to Proto-Bantu. They possess certain foreign phonemes that have not been reconstructed to Proto-Bantu, such as implosives and labiovelar stops, which have the status of distinct phonemes. The study of these specific sounds suggests that they were borrowed from the neighboring Ubangian languages. The lexical comparison also revealed an interaction between Bantu and Ubangian languages. Certain lexical borrowings were transferred from Bantu to Ubangian, while others moved in the opposite direction. Through the comparative method, we have obtained a phonological reconstruction of the hypothetical ancestor language of these langues. This Proto-Congo-Ubangi Bantu split into two sub-branches, i.e. Proto-Congo Bantu and Proto-Ubangi Bantu.

Key words: Bantu languages, Ubangian languages, contact langues, documentations, reconstructions, classifications

¹ Rapport de thèse de doctorat réalisée en cotutelle entre l'Université Libre de Bruxelles et l'Université de Gand sous la supervision des professeurs Koen Bostoen, Xavier Luffin et Crispin Maalu-Bungi.

Cette thèse de doctorat entreprend la documentation, la reconstruction et la classification de dix langues bantoues (bolondó, bonyange, ebuḏá, ebwela, libóbi, lingambe, mondóngó, monyóng, mosángé, págabéte) parlées dans l'aire géographique comprise entre les fleuves Congo et Ubangi dans le nord-ouest de la République Démocratique du Congo et étudie leur interaction avec sept langues oubangiennes voisines (gbánzíri, góbú, maḓó, mbānzā, monzombó, ngbandi, ngbaka-mīnāgendé). A partir d'une étude lexicostatistique qui détermine le degré de similarité lexicale entre les langues bantoues à l'étude, une classification phylogénétique a été établie tout en intégrant ces langues dans l'échantillon plus large totalisant 401 langues bantoues utilisé par Grollemund et al. (2015). Cette approche quantitative a résulté dans des réseaux Neighbor-Net et Neighbor-Joining ainsi que des arbres bayésiens indiquant les sous-groupements internes des langues bantoues en général et plus précisément des langues de la cuvette centrale du Congo auxquelles appartiennent les langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi. Par la suite, nous avons entrepris une étude descriptive et comparative de la phonologie et de la morphologie de ces langues ainsi qu'une étude des correspondances phonologiques en rapport au proto-bantou. Ces langues bantoues possèdent certains phonèmes étrangers au système proto-bantou, notamment les implosives et les labiovélares qui ont le statut de phonèmes distincts. L'examen de ces sons particuliers indique qu'ils seraient des emprunts aux langues oubangiennes voisines. La comparaison lexicale révèle aussi une interaction entre les langues bantoues et les langues oubangiennes. Certains emprunts lexicaux ont été transférés des langues bantoues vers les langues oubangiennes, tandis que d'autres ont suivi le sens inverse. Par la méthode comparative, nous avons obtenu une reconstruction phonologique de la langue ancestrale hypothétique de ces langues. Ce proto-bantou congo-ubangi se subdivise en deux sous-branches, à savoir le proto-bantou-congo et le proto-bantou-oubangi.

Mots clés: langues bantoues, langues oubangiennes, contact des langues, documentations, reconstructions, classifications

Aspect théorique

La région de l'entre Congo-Ubangi est occupée par des peuples qui parlent près d'une centaine des langues de trois familles des langues différentes : bantoues, oubangiennes et nilo-sahariennes. Dans l'ensemble le nombre des langues décrites dépasse difficilement une dizaine, toutes familles confondues. En outre, dans la littérature, il existe beaucoup de confusions sur des glossonymes et les classifications (Guthrie 1948, Maho 2009) à la disposition des linguistes actuellement se fondent uniquement sur l'attestation d'existence de ces langues et non sur des données de description. C'est aussi le cas des informations sur ces langues que nous trouvons dans l'indispensable document de Lewis, Simons, et Fennig (2013). Ces préoccupations sont à l'origine de triple objectifs que s'est fixée notre thèse: fournir de la documentation sur les langues non décrites, procéder à une classification interne et externe de ces langues en vue de contribuer à la précision des classifications existantes et examiner la situation des contacts des langues qui prévaut dans la région entre les langues bantoues et oubangiennes en déterminant l'impact sur le système fonctionnel des langues bantoues en particulier. Van Bulck (1948: 652) avait déjà attiré l'attention sur l'intérêt des recherches sur les langues de la région en les signalant comme des « nouvelles enquêtes à faire ». Hulstaert (1949: 8) avait omis sur sa carte linguistique du Congo-Belge malheureusement beaucoup de langues de l'entre Congo-Ubangi pour de motif peu convaincant que « leur indication ne servirait qu'à em-

brouiller la carte ». Toutefois, certaines langues oubangiennes ont fait l'objet des études sérieuses ((Toronzoni 1988, Grand'eury 1991, Kamanda 1998). En ce qui concerne les langues bantoues, elles font partie de ce grand groupe appelé communément bantou de la forêt à propos duquel Grégoire (2003: 368-369) a fait le constat : *Very numerous, very diverse, sometimes marked by their adjacency to languages that belong to other Niger-Congo groups, the Bantu languages of the forest still form an open domain of research, very interesting if only for the study of substrate and adstrate phenomena, or for the study of the typical features of the language use of Pygmy groups and of Bantu isolates, fairly numerous in this part of Central Africa. In spite of the progress that has been made in the past decades, a lot of work is still to be done in order to arrive at a sufficiently profound knowledge for the reconstruction of the ancient linguistic history of the region.* En ce jour, il n'existe pour ces langues que quelques études descriptives (Toulmond 1937, Van Leynseele 1976-1977, Motingea 1984, 1996, Motingea 2008, Reeder 1998). Motingea (1996) a proposé une proto-langue à partir d'une étude comparative de 26 langues basée sur des correspondances phonologiques et morphologiques. Ses conclusions présentent quelques différences avec les nôtres.

Il est cependant à noter qu'il existe à ce jour des études sur des nombreuses langues de la région entreprises par des étudiants et enseignants des institutions supérieures et universitaires du pays dont la plupart sont répertoriées dans la dernière édition de l'Atlas linguistique de la RD Congo auquel nous avons collaboré (Maalu-Bungi et al. 2010). Mais, malheureusement, beaucoup de ces études font preuve de manque de rigueur aussi bien dans le recueillement des données que dans l'analyse, raison pour laquelle, pour notre thèse, nous avons préféré nous contenter des données recueillies par nous-même auprès des locuteurs natifs.

Du point de vue du contact des langues, seule l'étude de (McMaster 1988, McMaster 2005) présente quelques preuves linguistiques du contact entre les locuteurs bantous et oubangiens. Cependant, il est difficile de lier la présence de cette population d'aujourd'hui de l'entre Congo-Ubangi à la production découverte par les fouilles archéologiques (Ehret et Posnansky 1982, Eggert 1987, 1993, Kanimba 1991, Wotzka 1995). Une étude interdisciplinaire (linguistique, histoire, archéologie, biologie) s'avère nécessaire pour éclairer cette situation des contacts.

Méthodologie

Sur base du questionnaire lexical proposé par Tucker (1974), nous avons aménagé un questionnaire d'au moins 800 entrées lexicales en français, en y ajoutant d'autres mots extraits notamment de la liste des vocabulaires culturels de Schoenbrun (1997). Dans le but de mieux appréhender la structure morphologique et les catégories grammaticales des lexèmes, nous avons soumis à nos informateurs un questionnaire supplémentaire constitué de phrases proposées par (Cloarec-Heiss 1976) pour les langues bantoues et non-bantoues que nous avons revu et augmenté par des phrases reprises notamment à Creissels (2006) ainsi que d'autres phrases de notre création.

Pour les langues oubangiennes, la collecte des données s'est faite dès 2004 dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Appro-

fondées à l'Université de Kinshasa (Donzo 2007), tandis que pour les langues bantoues, la collecte des données a débuté à la fin de ces études et s'est poursuivie progressivement durant quatre années (2008-2012) selon l'opportunité qui nous était offerte de rencontrer des locuteurs natifs pour l'une ou l'autre langue. Nous avons eu trois sites de collecte des données où nous allions rencontrer les informateurs, locuteurs natifs, de passage et en provenance de leurs villages: Gemena, Mbandaka, et Kinshasa, qui est notre lieu de résidence, nous avons un informateur principal pour chaque langue à l'étude.

Les données étaient enregistrées sur bandes cassettes à l'aide d'un enregistreur ou par un dictaphone, ensuite transcrites et soumises à l'analyse morphologique à l'aide du logiciel gratuit de la SIL International Toolbox (http://www.sil.org/resources/software_fonts/toolbox). Nous avons eu recours à un autre logiciel gratuit du même organisme *Phonology Assistant* pour la transcription et l'analyse phonologique des lexiques.

Les étapes du dépouillement des données et d'analyse du lexique ont été les suivantes :

1. enregistrement sur bandes cassettes, ensuite numérisation des données recueillies pour usage à l'ordinateur;
2. transcription des vocabulaires et des phrases en différents états : mot, thème, catégorie grammaticale, sens;
3. listage des thèmes pour la comparaison et l'analyse des phrases;
4. élaboration des tableaux de comparaison pour les langues bantoues en dix colonnes suivant le nombre des langues;
5. identification des cognats : il s'agit ici d'une longue observation des différents thèmes portés sur le tableau afin d'identifier sur chaque ligne les items qui présenteraient des ressemblances de formes et de sens;
6. les cognats étant identifiés sur des fiches de séries comparatives regroupées selon leur localisation géographique : ouest, centre, centre-est et est. Ceci dans le but d'observer les distributions des cognats selon les aires géographiques et ainsi dégager les séries comparatives générales, c'est-à-dire les cognats qui sont attestés dans la quasi-totalité des langues et qui peuvent être considérés comme constituant les vocabulaires communs des langues à l'étude.

Il faut noter que notre démarche s'inspire de la méthode comparative appliquée par Guthrie (1967) et Manessy (1976) où les séries comparatives sont des cognats manifestant des correspondances régulières et identifiées par l'application des correspondances phonétiques éprouvées par les lois phonétiques.

L'étude lexicostatistique quantitative des langues s'est faite à partir de deux listes: celle de Swadesh réduite à 92 mots par les chercheurs du Musée de Tervuren que nous avons appelé la liste de Swadesh-Tervuren et celle dite de Leipzig-Jakarta, réalisée par les chercheurs de l'Institut Max Planck. Mais, c'est à partir de la seule liste de Swadesh-Tervuren que nous avons établi les classifications phylogénétiques représentées par des figures obtenues par le concours de Dr. Rebecca Grollemund, chercheuse à Evolutionary Biology Group, School of Biological Sciences, The University of Reading du Royaume Uni.

Notre étude a l'avantage d'aller au delà des limites de Motingea (1996) en analysant la situation des contacts des langues dans l'entre Congo-Ubangi entre les locuteurs des langues bantoues et les locuteurs des langues oubanguiennes. La démarche suivie est celle proposée par Thomason et Kaufman (1988) et adoptée par des chercheurs en linguistique africaine (Dimmendaal 2011) qui allient à la fois les causes internes aux causes externes nous a paru la voie la plus productive à emprunter. Le principe de base est que le modèle lexical et grammatical se distinguent d'une langue à l'autre, l'emprunt d'un item lexical et son intégration (Van Coetsem 1988) dans une langue entraîne également un remodelage du système phonologique et grammatical comme le propose Lehmann (1962: 212) pour qui en traitant des emprunts il faut examiner les types de contact commun entre les langues et en noter les résultats.

Résultats

Les résultats obtenus de notre études sont constitués des contributions en la connaissance des caractéristiques phonologiques et morphologiques des langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi, leur classification, leur reconstruction, leur contact avec les langues oubanguiennes et leur documentation.

Des caractéristiques des langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi

L'analyse des caractéristiques phonologiques et morphologiques à partir d'un aperçu descriptif comparatif des éléments phonologiques et morphologiques de ces langues a mis en exergue certaines particularités :

Du point de vue phonologique: la présence de certains phonèmes étrangers au système proto-bantou (implosives et labiovélares) fonctionnant non comme des allophones mais des phonèmes distincts de leurs correspondants explosifs et des consonnes vélares ; l'absence de longueur ou de quantité vocalique à statut phonologique présentant une opposition entre voyelle longue et voyelle brève.

Du point de vue morphologique : le système des classes est assez régulier caractérisé par des réductions des appariements ; le système verbal est caractérisé par l'agglutination de plusieurs morphèmes.

Cette partie de notre travail peut bien se prévaloir d'être la fiche des renseignements fournissant des informations préliminaires utiles à tout chercheur qui voudrait aborder l'étude de ces langues. C'est ainsi qu'un corpus des phrases de l'ordre de 50 phrases par langue gravées sur un CD est joint à cette thèse pour besoin de comparaison des éléments morphologiques des langues.

De la classification

L'un des objectifs de cette étude a été d'éclairer les classifications des langues bantoues et plus particulièrement les classifications des langues de la région qui se trouvent appartenir toutes à la zone C de Guthrie. La classification phylogénétique obtenue offre des bases sûres pour l'étude historico-comparative des langues et pour l'amélioration des classifications lexicostatistiques antérieures.

Nous retenons de cette classification phylogénétique que les langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi à l'étude sont réparties en deux branches ouest-est : la branche de l'ouest que nous avons dénommée langues de l'Ubangi est composée de 6 langues (libóbi, monyóngó, mondóngó, mosángé, bolondó et bonyange); tandis que la branche de l'est dénommée langues du nord-est du fleuve Congo regroupe 4 langues (l'ebwela, lingombè-bobo, l'ebudzá et le págabète). Qui plus est une lumière est jetée sur la classification externe et interne de la zone C par l'arbre bayésien ci-dessous.

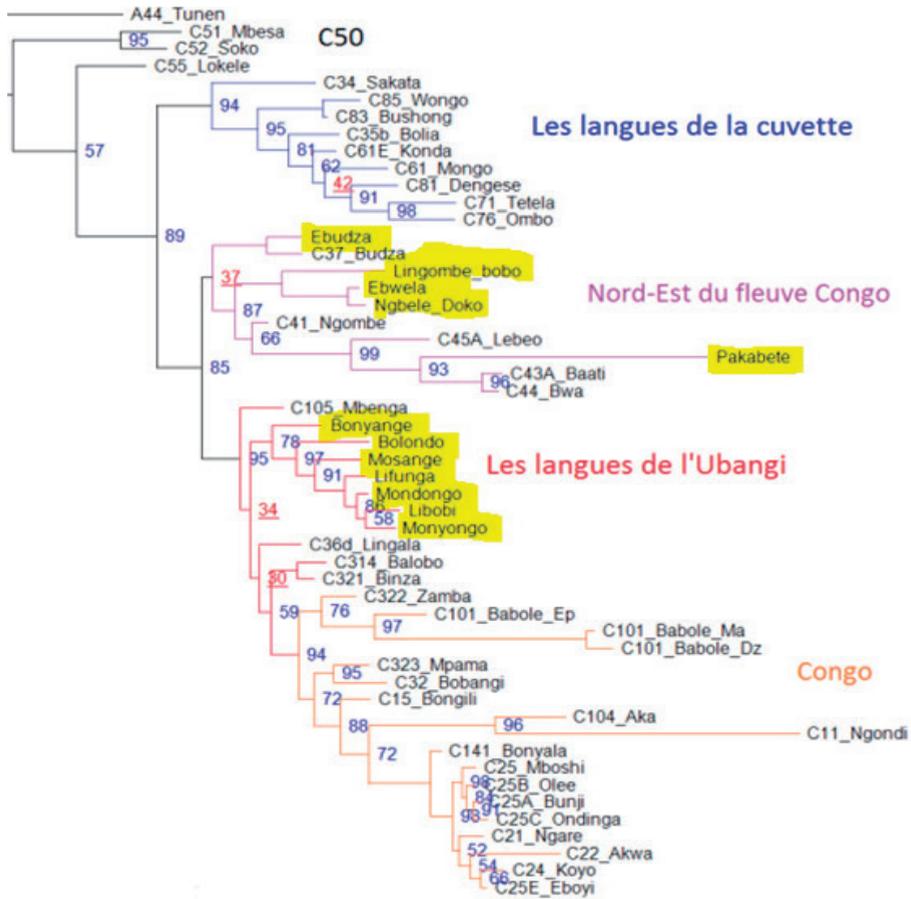


Figure 1 : Arbre bayésien de la zone C.

Cet arbre bayésien montre un regroupement des langues en trois sous-branches. Une première branche constituée des langues C50, une deuxième branche constituée des langues C30, 60, 70, 80 qui sont des langues parlées dans la cuvette centrale. La dernière branche est constituée de trois groupes dont les deux premiers groupes sont compo-

sés des langues de l’entre Congo-Ubangi. Le dernier groupe comprend les langues C20, 30, généralement parlées à la frontière ouest du territoire de l’entre Congo-Ubangi en République du Congo. Dans ce dernier groupe figure quelques langues de l’entre Congo-Ubangi : lingala, libinza et zamba.

Il s’observe aussi une scission du groupe des langues de l’entre Congo-Ubangi en deux branches, une branche de l’est (langues du nord-est du fleuve) et une branche de l’ouest (langues de l’Ubangi). Cette classification contredit en effet la classification proposée par l’étude de Motingea (1996) sur les langues de la ngiri, comme ayant trois branches d’origine (proto-riverain, proto-terrien, proto-fleuve). Les langues qu’il range dans une même branche se retrouvent dans notre classification dans les deux branches différentes.

Nous sommes partis de cette classification phylogénétique (arbre bayésien) pour établir un schéma d’évolution des langues qui part d’une langue mère intermédiaire au proto-bantu que nous avons dénommée proto-congo-ubangi, point de départ de deux branches: la branche de l’ouest est considérée être issue du proto-ubangi-bantu, ainsi dénommé en raison de voisinage des locuteurs de ces langues avec le fleuve Ubangi et les langues du groupe de l’est comme issues du proto-congo en raison de la localisation du plus grand nombre de ces langues aux abords du fleuve Congo.

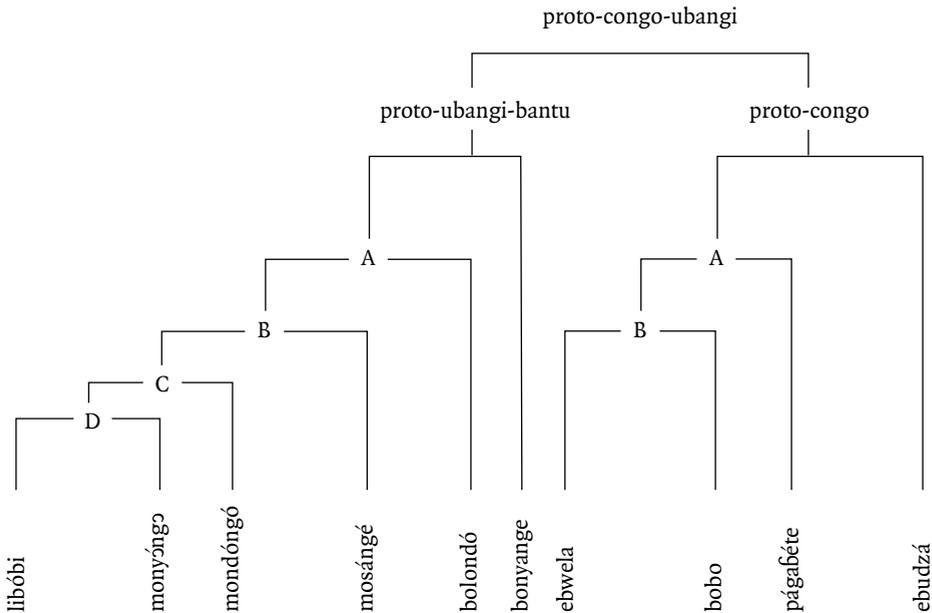


Figure 2 : Classification phylogénétique des langues bantoues.

De la reconstruction des langues bantoues

L'étude comparative de la phonologie segmentale des langues de l'entre Congo-Ubangi à travers les correspondances phonologiques de ces langues et le bantou reconstitué (BLR) nous a permis de déterminer l'évolution phonologique des consonnes et des voyelles de ces langues. Ainsi l'étude des correspondances phonologiques ont montré que toutes les langues à l'étude disposent d'un double voire triple réflexe pour la majorité des consonnes proto-bantoues alors qu'en ce qui concerne les voyelles, les réflexes sont généralement directs.

Voici un tableau comparatif du proto-bantou (Meeussen 1967), proto-ngiri (Motingea 1996) et notre proto-congo-ubangi.

Proto-bantou	Proto-ngiri	Proto-congo-ubangi
p t c k	p f t s ø	p t s k
b d j g	b β l y k	b l z
m n n ɲ	m n ɲ	m n ɲ
mb nd nj ng	mb nd nj ng	mb nd nz ng
mp nt nc nk		

Tableau 1 : Tableau comparatif du proto-bantou, proto-ngiri et proto-congo-ubangi.

Les documentations linguistiques

Les données ayant servi à cette étude que nous mettons à la portée des chercheurs concernent aussi bien les langues bantoues que les langues oubanguiennes à l'étude et elles sont de deux types : les données analysées et les données brutes.

Les données analysées sont les exemples que nous présentons dans cette étude pour corroborer nos analyses. Ils sont numérotés en groupe dont le nombre s'élève à 679 groupes d'exemples. Il faut y ajouter le corpus se trouvant dans les pages annexes à cette thèse et qui est constitué de : Annexe 1 : Tableau de liste de Swadesh-Tervuren de 91 mots dans les 10 langues bantoues, Annexe 2 : Tableau de la liste de 100 mots de Leipzig-Jakarta pour chacune de 10 langues bantoues à l'étude, Annexe 3 : Tableau des séries comparatives générales, Annexe 4 : Tableau des séries comparatives partielles.

Les données brutes sont les données recueillies et dépouillées ayant servi aux différentes analyses de nos textes. Ces données sont constituées de lexiques et de phrases. Elles sont mises sur un CD rom joint à l'exemplaire de la thèse contenant un lexique comparatif des langues bantoues et oubanguiennes de l'entre Congo-Ubangi de 600 entrées en français. Outil unique en son genre à l'étape actuelle des recherches des langues dans la région. En plus de ce lexique comparatif, il y est gravé aussi des phrases transcrites et traduites en français ayant servi à l'analyse des langues bantoues numérotées de 1 à 50 par langue.

Du contact des langues dans l'entre Congo-Ubangi

Nous avons sous ce point examiné certains cas d'emprunts lexicaux et phonologiques. Il s'est avéré que des communautés des langues bantoues notamment ceux de la branche proto-congo des langues lingɔ̃mbe, ebuɔ́á et págáβete ont eu des contacts intenses avec certaines communautés à langues oubanguiennes notamment les Mbānzā, Ngbaka et Ngbāndī, ceci a laissé des traces dans les langues de deux communautés. Il y a aussi évidence des contacts des communautés des langues du proto-ubangi (bonyange, bolondó, libóbi, mondóngó, monyóngɔ) avec les communautés des langues oubanguiennes (gbánzírí, mábó, monzɔ̃mbo, ngbāndí, yangó), des relations qui ne sont pas aussi intenses que celles de l'autre branche mais les impacts sont visibles dans les langues de deux familles linguistiques.

En fait, les évidences linguistiques des contacts entre les locuteurs des langues bantoues et ceux des langues oubanguiennes peuvent s'observer à travers le lexique comparatif de 600 entrées que nous avons joint comme annexe électronique de la thèse.

L'analyse des cas particuliers des consonnes labiovélares en lingɔ̃mbe et implosive bilabiale en ebuɔ́á nous a suggéré l'hypothèse que l'introduction de ces consonnes dans les langues bantoues a été déclenchée par le contact avec les langues non bantoues.

Conclusion

Nous pensons que cette thèse est une contribution importante aussi bien pour la connaissance des langues de l'entre Congo-Ubangi que pour les recherches sur les langues bantoues et oubanguiennes par son triple objectif atteint qui peut se résumer comme suit :

1. Documentation : consistant en des données lexicales comparatives des langues bantoues et oubanguiennes (600 entrées en français), des tableaux lexicostatistiques de deux listes (Swadesh et Leipzig-Jakarta) et 679 groupes d'exemples dans la thèse bantoues et le corpus des phrases traduites en français pour chacune des langues bantoues.
2. Classification et reconstruction : proposition d'une classification phylogénétique de la zone C et ses sous-groupements internes ainsi qu'une classification interne des langues bantoues de l'entre Congo-Ubangi et la reconstruction du proto-congo-ubangi.
3. Contact des langues : mise en évidence des interactions entre langues bantoues et oubanguiennes ainsi que des preuves des emprunts phonologiques des consonnes labiovélares et implosives aux langues oubanguiennes par les langues bantoues.

Références

- Cloarec-Heiss, F. (1976). *Questionnaire thématique*. In *Enquête et description des langues à tradition orale II. Approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases)*, édité par L. Bouquiaux et J.M.C. Thomas, 352-368. Paris: SELAF.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique*. 2. *La phrase*. 2 vols. Paris: Lavoisier.
- Dimmendaal, G.J. (2011). *Historical Linguistics and the Comparative Study of African Languages*. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

- Donzo, B.J.-P. (2007). *Etude comparée du vocabulaire culturel dans quelques langues ubangiennes du nord-ouest de la RDC. Une perspective ethnolinguistique*. Mémoire de DES, Université de Kinshasa, Kinshasa.
- Eggert, M. (1987). *Imbonga and Batalimo: ceramic evidence for early settlement of the Equatorial Rainforest*. *African Archaeological Review*. 5:129-145.
- (1993). *Central Africa and the archaeology of the equatorial rainforest: reflections on some major topics*. In *The Archaeology of Africa : food, metals, and towns*, édité par T. Shaw, P. Sinclair, B.W. Andah et A.I. Okpoko, 289-329. London ; New York: Routledge.
- Ehret, C., & M. Posnansky, eds. (1982). *The archaeological and linguistic reconstruction of African history*. Berkeley: University of California Press.
- Grand'eury, S. (1991). *Le parler ngbaka minagende, langue oubangienne du Zaïre : Unités de base, prédication et énonciation*. Thèse de doctorat, U.F.R. de Sciences du langage, Université de Nancy II, Nancy.
- Grégoire, C. (2003). *The Bantu Languages of the Forest*. In *The Bantu Languages*, édité par D. Nurse et G. Philippson, 349-370. London-New York: Routledge.
- Grollemund, R., Branford, Bostoen, K., Meade & Pagel. En élaboration. *Classification phylogénétique des langues bantoues*.
- Guthrie, M. (1948). *The classification of the Bantu languages*. London-New York: Oxford University Press.
- Guthrie, M. (1967). *Comparative Bantu. An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu languages: The Comparative Linguistics of the Bantu Languages*. 4 vols. Vol. 1. London: Gregg.
- Hulstaert, G. (1949). *Carte linguistique du Congo-Belge*: Institut Royal Congo Belge.
- Kamanda, K.R. (1998). *Étude descriptive du mono: Langue oubangienne du Congo (ex-Zaïre)*. *Phonologie et morphosyntaxe*. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles.
- Kanimba, M. (1991). *Le Néolithique: Zaïre*. In *Aux origines de l'Afrique Centrale*, édité par R. Lanfranchi et B. Clist, 175-177. Libreville: Centres Culturels Français de l'Afrique Centrale/Centre International de Civilisation Bantu.
- Lehmann, W.P. (1962). *Historical Linguistics: An Introduction*. New York: Holt, Rinehart et Winston.
- Lewis, P.M., Simons, G.F. & Fennig, C.D., eds. (2013). *Ethnologue: Languages of the World*. Seventeenth edition. Dallas: SIL International, Online version: <http://www.ethnologue.com/>.
- Maalu-Bungi, C., Mutombo H., Mbula, P., Motingea, M., Mundeke, L. B., Donzo, J.-P., Makokila, A. & Nsenga, I. (2010). *Atlas Linguistique de la République Démocratique du Congo*. Nouvelle édition revue et corrigée ed. Yaoundé: CERDOTOLA.
- Maho, J.F. (2009). *NUGL Online: The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages (4 juni 2009)*. In. Online file: <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf> (accès le December 13, 2013).
- Manessy, G. (1976). *Les langues Oti-Volta. Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*. Paris: SELAF.
- McMaster, M. (1988). *Patterns of interaction: A comparative ethnolinguistic perspective on the Uele region of Zaïre ca. 500 B.C. to 1900 A.D.*, Philosophy, University of California, Los Angeles.
- (2005). *Language Shift and its Reflection in African Archaeology: Cord rouletting in the Uele and Interlacustrine regions*. *Azania*. 40 (43-72).
- Meeussen, A.E. (1967). *Bantu grammatical reconstructions*. *Africana Linguistica*. 3:79-121.
- Motingea, M. (1984). *Parlers riverains de l'entre Ubangi-Zaïre. Eléments de structure grammaticale*. Bamanya-Mbandaka: Centre Aequatoria.
- (1996). *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre* CNWS publications. Leiden: Research School CNWS.
- (2008). *Aux sources du lingála: Cas du mbenga de Makanza-Nouvel Anvers*. *African Study Monographs* (38):1-93.
- Reeder, J. (1998). *Pagibete, A Northern Bantu Borderlands language. A Grammatical Sketch*. In *Dissertation*, édité par UMI. Michigan: University of Texas at Arlington.

- Schoenbrun, D.L. (1997). *The Historical Reconstruction of Great Lakes Bantu: Etymologies and Distributions*. Köln: Rüdiger Köppe.
- Thomason, S.G., & Kaufman, T. (1988). *Language contact, creolization and genetic linguistics*. Berkeley: University of California Press.
- Toronzoni, N. (1988). *Etude descriptive du ngbandi*. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.
- Toulmond, L. (1937). *Essai de grammaire d'Ebudjá*. *Revue Générale de la Colonie Belge*, 361-376 / 481-525.
- Tucker, A.N. (1974). *Questionnaire pour les langues bantu et non-bantu*. In *Les langues sans tradition écrite. Méthodes d'enquête et de description*. 49-74. Paris: CNRS.
- Van Bulck, G. (1948). *Les recherches linguistiques au Congo belge: résultats, acquis, nouvelles enquêtes à entreprendre*. Bruxelles: Librairie Falk, G. van Campenhout.
- Van Coetsem, F. (1988). *Loan Phonology and the Two Transfer Types in Language Contact*. Dordrecht: Foris.
- Van Leynseele, H. (1976-1977). *An outline of libinza grammar*. Mémoire, Université de Leiden, Leiden.
- Wotzka, H.-P. (1995). *Studien zur Archäologie des zentralafrikanischen Regenwaldes: Die Keramik des Inneren Zaire-Beckens und ihre Stellung im Kontext der Bantu-Expansion*, *Africa Praehistorica*, Monographien zur Archäologie und Umwelt Afrika. Köln: Heinrich Barth Institut.